



# SYNTHÈSE DES RÉSULTATS DE L'ÉTUDE

JUIN  
2017

## “IMPACT ÉCONOMIQUE DE LA PÊCHE DU BLACK BASS EN FRANCE”

Les résultats présentés ci-dessous sont, sauf mention contraire, issus de l'étude menée par l'Association Black Bass France (BBF) à destination de la Fédération Nationale de la Pêche en France (FNPF), des Fédérations Départementales (FD) et plus généralement pour information à l'ensemble des pratiquants de la pêche de loisir. Les données présentes concernent l'année 2016 et ont été récoltées via une unique source, un questionnaire sur Internet disponible de janvier à mars 2017. La synthèse est établie à partir des 887 retours obtenus.

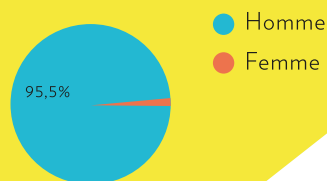
L'étude s'appuie également sur le document référence établi par le BIPE pour le compte de la FNPF dont les conclusions ont été diffusées en février 2014. Cette dernière considère 1 400 000 adhérents dont 55% pratiquent la pêche aux leurres et 5% recherchent la perche et le black bass. Considérant la meilleure représentativité de la perche vis-à-vis du black bass sur le réseau hydrographique français, la répartition sera de 10/1. Le nombre total de pratiquants s'attachant à l'espèce black bass s'élèvera donc à 7000. Avec 887 retours, le taux de participation des pêcheurs de black bass est de 12.7%.

BLACK BASS FRANCE  
ASSOCIATION LOI 1901

# LE PÊCHEUR DE BLACK BASS : DES HOMMES JEUNES, DYNAMIQUES, IMPLIQUÉS D'UN NIVEAU SOCIAL PLUTÔT ÉLEVÉ

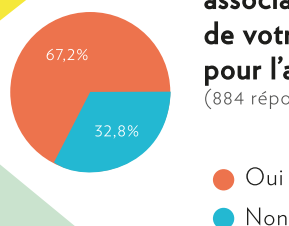
## Quel pêcheur de black bass êtes-vous ?

(887 réponses)



## Faisiez-vous partie d'un club, d'une association en plus de votre AAPPMA pour l'année 2016 ?

(884 réponses)



Comme pour l'étude de la FNPF, l'étude BBF montre une sur-représentativité des hommes concernant la pêche du black bass.

L'activité est quasi exclusivement masculine : 98,5% d'hommes, 1,5% de femmes.

Comme pour l'étude de la FNPF, l'étude BBF montre une sur-représentativité des hommes concernant la pêche du black bass. L'activité est quasi exclusivement masculine : 98,5% d'hommes, 1,5% de femmes.

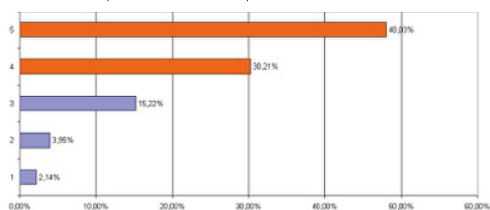
En revanche, la différence notable que l'étude BBF fait ressortir par rapport à celle de la FNPF concerne la tranche d'âge et la catégorie des pratiquants. Le pêcheur de black bass est un étudiant ou un actif avec un pouvoir d'achat plutôt élevé d'une moyenne d'âge de 32 ans.

De plus, il est souvent engagé auprès d'autres entités (AAPPMA, clubs ou associations) et participe plus activement à la vie de la pêche associative.

Le questionnaire comportait plusieurs questions concernant l'importance de certains critères pour la pratique de la pêche du black bass. Pour chacun d'entre eux, une note de 1 à 5 était possible. Pour l'exploitation des résultats, nous avons considéré que si la note était en dessous de 3, le critère était jugé mineur, si elle était égale à 3, il apparaissait utile et si la note était supérieur à 3, le critère était jugé primordial.

## UNE PÊCHE SPÉCIALISÉE : UNE BONNE REPRÉSENTATIVITÉ DE L'ESPÈCE COMME CRITÈRE PREMIER

Critère de représentativité de l'espèce



La pêche du black bass représentant une branche spécialisée du loisir pêche il est normal que le critère le plus important aux yeux des pratiquants soit la bonne représentativité de l'espèce dans les endroits visités. Pour 78% des pratiquants, la bonne représentativité de l'espèce est primordiale.

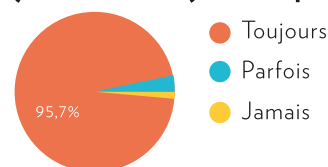
Et cela malgré le fait que les sites ne proposent pas d'offres adaptées à des séjours familiaux.

En effet, seulement 12% de pêcheurs de black bass font de ce critère un choix primordial quant à la sélection de leurs sites de pêche.

En revanche, cette tranche de pêcheur spécialisé apprécie varier les sites, 70% aiment découvrir de nouveaux sites, si possible agréable à 60% et souhaite pêcher en embarcation pour 42%.

## Pratiquez-vous la pêche en «no kill» (remise à l'eau) sur l'espèce black bass ?

(884 réponses)

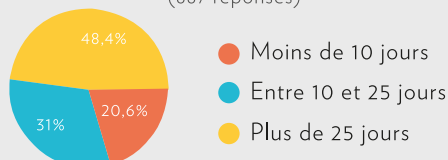


Une très large partie des pêcheurs de black bass pratique la remise à l'eau permanente (95%) de leur capture considérant l'activité pêche comme un véritable loisir et non pas comme un vecteur d'alimentation.

Enfin la spécialisation de l'activité engendre une activité soutenue. Les pêcheurs de black bass sont des passionnés dont la majorité d'entre eux (55%) dédie plus de 25j/ans à la recherche spécifique de l'espèce.

## En 2016, combien de jours êtes-vous allé à la pêche, à la recherche du black bass ?

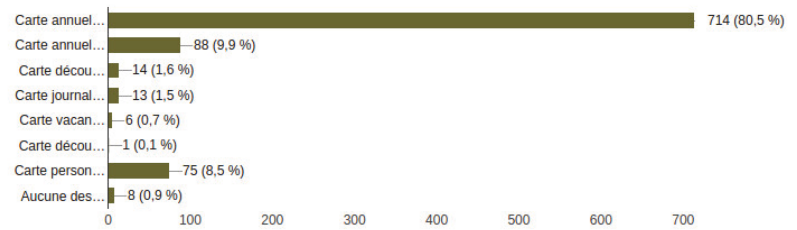
(887 réponses)



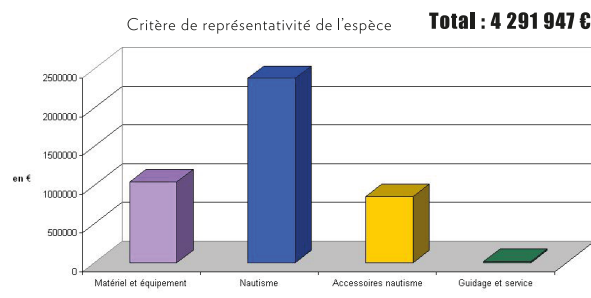
# LE PÊCHEUR DE BLACK BASS DÉPENSE LARGEMENT PLUS QUE LA MOYENNE DES PRATIQUANTS : IL PARTICIPE LARGEMENT À L'ACTIVITÉ DU MARCHÉ « PÊCHE »

Même si le coût lié à l'acquisition de la carte de pêche ne rentrera pas dans le contexte de l'étude, le graphique suivant montre la distribution suivant le type de carte. Plus de 80% des pêcheurs de black bass optent pour une carte complète avec un timbre interfédéral.

## Type de carte(s) de pêche acquise(s) durant l'année 2017 : (887 réponses)



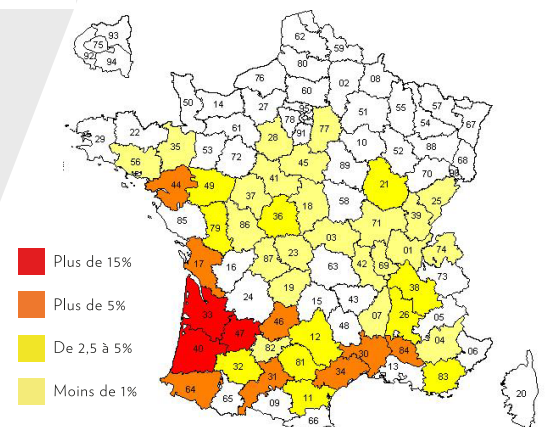
En 2016, le pêcheur de black bass dépense en moyenne 7 fois plus que le pêcheur type de l'étude de la FNPF. Bien que les dépenses directes, c'est-à-dire celles liées au matériel, au consommable, au nautisme représentent une somme non négligeable, il est intéressant de considérer les dépenses non spécifiques à la pêche (mais induite par l'activité) sont importantes et impactent pour environ 5% du total des dépenses.



Les dépenses directes s'élèvent à 4,29M€ pour 887 retours. Soit une moyenne de 4 838 € par pratiquant. A noter que les pêcheurs de black bass consomment beaucoup plus que le pêcheur type de l'étude de la FNPF dans le secteur du nautisme ce qui explique, en partie, cette moyenne élevée.

Le black bass déplace les pêcheurs comme nulle autre espèce. Aussi, les retours font état de plus de 227 000 € (toujours pour l'échantillon de 887 retours) liés aux dépenses dédiées aux séjours en France. Soit une moyenne de 256 € par pêcheur.

Les départements possédant une représentativité suffisante de l'espèce profitent directement de cet apport financier au travers des solutions d'hébergements (les campings ont la préférence des pratiquants devant les gîtes et les hôtels) et de restauration notamment.



La Gironde arrive en tête des départements visités avec 21% suivent de près les Landes et le Lot et Garonne qui compte tous deux plus de 15% des visites. On retrouve ensuite les départements du sud : l'Hérault, le Gard, le Vaucluse, les Pyrénées Atlantiques qui apparaissent comme des bastions historiques de la pêche du black bass. Ces derniers sont accompagnés de destinations plus récentes où des efforts sur l'espèce black bass ont été lancés depuis quelques années comme la Charente Maritime ou la Loire Atlantique.

Selon les retours obtenus, le pêcheur de black bass dépense 5 094 € pour pêcher spécifiquement cette espèce.

Considérant notre estimation de pêcheurs spécifiques de black bass initiale (cf intro.), cela représente plus de 35M€.

Pour l'étude, nous n'appliquerons pas de coefficient correcteur à ce résultat compte tenu que l'espèce est également recherchée non spécifiquement.



**2.5T DE BLACK BASS POUR 7 000 PÊCHEURS REPRÉSENTANT PLUS DE 35M€ : UN INVESTISSEMENT RENTABLE QUASI INEXPLOITÉ.**

Selon les questionnaires de 2014 et de 2016 de BBF portant sur la situation du black bass au sein des FD et selon les retours obtenus, il est estimé que la quantité totale alevinée par an sur l'ensemble du territoire est de l'ordre de 2 500 kg.

Ces 2 500 kg représentent grossièrement 10 000 poissons par an en alevinage. Soit 1,42 poissons/an/pêcheur. Compte tenu de la faible production de black bass sur le territoire français du fait d'une demande restreinte, le tarif moyen d'un kg de black bass se situe à 20 €. 50 000 € d'investissement induisent 35M€ d'activité liée à la pêche du black bass en France.

## UNE RÉGLEMENTATION INADAPTÉE : UN FREIN POUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA PÊCHE SPORTIVE

Même si la récente refonte de la loi pêche a mis en place des quotas de capture ainsi que la possibilité aux FD d'augmenter les tailles légales de capture dont celle du black bass, il apparaît toutefois que ces mesures paraissent insuffisantes pour le développement d'une pêche de loisir.

La saison de la pêche du black bass ouvre (sauf restriction locales) le 1er mai pour s'achever le dernier week end de janvier suivant.

Soit 270 j de pêche qui permettent à chaque pratiquants la capture 810 black bass par an. Si l'on se restreint à nos 7 000 pêcheurs spécifiques de black bass, cela donne légalement la possibilité de retirer 5 670 000 poissons du milieu soit 1 417 500 kg.

Malgré le recrutement des effectifs de black bass via la reproduction naturelle sur les populations existantes, il apparaît que la réglementation semble tout à fait inadéquate avec les potentialités des milieux, et de fait inadaptée pour que le loisir pêche soit une activité pérenne. Ce développement inexistant de la pêche sportive provoque un exil des pêcheurs spécialisés vers l'étranger ou les sites de pêche privés.

Pour preuve, 15% des pratiquants ont avoué s'être rendu à l'étranger afin de trouver de quoi satisfaire leur passion. Ces pratiquants recherchent prioritairement, comme en France, des populations de black bass plus importantes ainsi qu'un accompagnement. Effectivement, contrairement aux pratiques courantes en France, l'appel aux services de guidage est courant dès lors que les populations de poissons sont importantes. Sur les 887 retours, 79 journées de guidage ont été réalisés en France contre 277 à l'étranger. Le budget des 140 pêcheurs s'étant rendus à l'étranger représente 346000€.

## CONCLUSION

Le loisir pêche se doit de s'adapter aux attentes des pratiquants afin d'assurer les effectifs qui connaissent une inexorable baisse depuis plusieurs années. Aujourd'hui en concurrence directe avec d'autres loisirs de plein air, ce dernier se doit d'entamer sa mutation en profondeur avant que la situation ne soit irrémédiable, irréversible. Pour cela, diverses pistes apparaissent crédibles et pertinentes. Les pêches spécialisées en font partie. Les résultats de ce questionnaire laissent apparaître que la pêche du black bass intéresse des pratiquants jeunes, dynamiques et investis qui semblent incarner le futur de l'engagement associatif auprès des associations locales. Leur investissement, le niveau social plutôt élevé de cette catégorie de pêcheurs les placent comme prétendants naturels aux conseils d'administration des fédérations départementales.

Le black bass en lui-même possède un fort pouvoir d'attraction de par ses qualités sportives, son accessibilité et sa forte adaptation à différents milieux, comme le montre la forte mobilité des pêcheurs qui le recherchent.

Economiquement, le black bass est un véritable atout pour les régions qui en disposent dans leurs eaux, et un acteur incontournable du marché halieutique français. Il s'agit de l'espèce qui génère le plus de retombées directes et indirectes. Le black bass est incontestablement un atout pour le développement du loisir pêche en France, pour aujourd'hui et pour demain.

